



antianéchos

N° 10 - septembre 2008



La création d'entreprises en Guadeloupe en 2006

37 % des créateurs d'entreprise sont des femmes

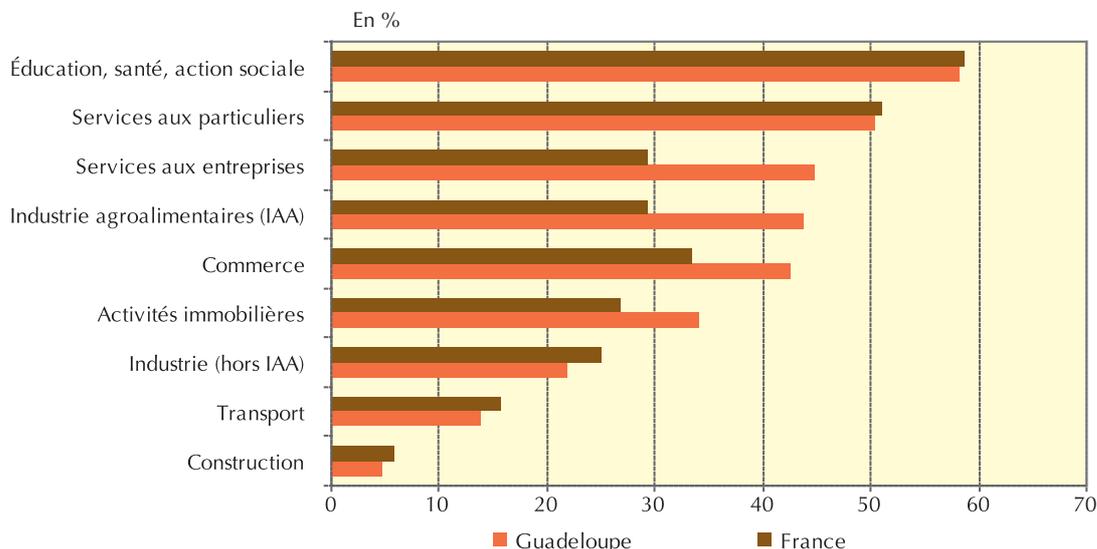
La Guadeloupe est la région française qui compte le plus de femmes parmi ses créateurs d'entreprise. Ceci ne tient nullement aux structures économiques régionales, mais bien à l'implication record des Guadeloupéennes. Les créatrices de Guadeloupe ont un profil assez proche de la moyenne nationale. Dans la région comme pour l'ensemble de la France, la durée de vie des entreprises créées par des femmes est plus courte que celles des hommes, ce qui occasionne un déficit d'emplois et d'activités.

En 2006, 37 % des créateurs d'entreprise de Guadeloupe sont des femmes contre 29 % en moyenne nationale. La Guadeloupe est la région française où la part des femmes parmi les créateurs est la plus élevée. Les créatrices sont généralement davantage représentées autour de la Méditerranée, dans certaines régions de l'Ouest ou de l'Outre-Mer. En Guadeloupe, la part de femmes parmi les créateurs dépasse de deux points celle observée en Corse (35 %), seconde région selon ce critère. Elle excède nettement celle de la Martinique (31%), de la Guyane (30 %) ou de La Réunion (30 %). La forte présence des créatrices en Guadeloupe s'observe dans la plupart des secteurs d'activité. À un

degré moindre, intervient un effet sectoriel : les créatrices d'entreprise sont plus orientées vers le commerce et les services aux particuliers, secteurs où les femmes sont traditionnellement plus présentes. Cependant, c'est bien la forte implication des Guadeloupéennes dans la création d'entreprise qui explique l'essentiel de l'écart à la moyenne nationale : sur les huit points d'écart dans la part des créatrices, deux points peuvent s'expliquer par la différence de structure sectorielle des créations et six points par une présence plus importante des Guadeloupéennes à secteur d'activité identique.

Dans de nombreux secteurs, les femmes de Guadeloupe s'impliquent plus qu'en moyenne nationale

Part des femmes parmi les créateurs et par secteur d'activité



Source : Insee, enquête SINE 2006



Toutefois, comme pour d'autres emplois très qualifiés, la parité n'est pas encore acquise : les femmes restent minoritaires parmi les nouveaux entrepreneurs alors qu'elles représentent 53% de la population et 51% des actifs de Guadeloupe.

Les créatrices de Guadeloupe ont plus souvent démarré indépendamment de leur conjoint qu'en moyenne : 76% ont mis en place leur projet seules, six points de plus qu'au niveau national.

Une majorité de créatrices en couple ou mère de famille

En Guadeloupe, l'âge moyen des créatrices d'entreprise est de 38 ans contre 38 ans et demi pour les hommes. C'est entre 30 et 40 ans que les créateurs sont les plus nombreux : 65% des créateurs et 63% des créatrices sont dans cette tranche d'âge. 21% de l'ensemble des créateurs ont cependant moins de 30 ans.

Les deux tiers des créatrices sont en couple. Près de six sur dix ont des enfants : dans 45% des cas, la créatrice est en couple avec des enfants, dans 14% des cas elle les élève seule. Ces créatrices doivent donc concilier leur activité d'entrepreneur avec une vie de mère de famille. Les autres créatrices n'ont pas d'enfant et vivent à part égale soit seules soit en couple.

Plus diplômées que les hommes

Comme pour l'ensemble de la France, les créatrices guadeloupéennes sont un peu plus diplômées que les hommes : 40% ont un diplôme supérieur au bac, contre 29% des créateurs ; 15% des créatrices n'ont aucun diplôme, soit trois points de moins que pour les créateurs. Toutefois, les créatrices avaient moins souvent un emploi juste avant la création : seulement 39% d'entre elles sont dans ce cas, contre 46% des hommes.

(1) Voir « Des actifs moins diplômés qu'en moyenne nationale », *Antiane Eco n°68*, <http://www.insee.fr/fr/regions/guadeloupe>.

Le secteur d'activité et l'effet de structure

La décomposition entre **effet structurel** et **effet résiduel (ou spécifique)** permet d'expliquer la contribution de chacun des effets dans l'explication d'un phénomène. Par exemple, la part de femmes parmi les créateurs d'entreprise est plus importante en Guadeloupe qu'au niveau national. Dans ce cas, l'effet structurel correspond à la part des femmes dans les créateurs d'entreprise que l'on peut expliquer par la structure des créations par secteur d'activité. Elle est égale à la part théorique qui serait observée en Guadeloupe si la part des femmes dans les créations d'entreprise était la même qu'en France dans chaque secteur. L'effet résiduel correspond à la différence entre le niveau réellement observé et celui qui est imputable à l'effet structurel.

35% avaient une qualification de cadre, agent de maîtrise ou profession intermédiaire contre 41% des créateurs. Dans 47% des cas, les créatrices avaient une qualification d'employé contre 32% des créateurs hommes.

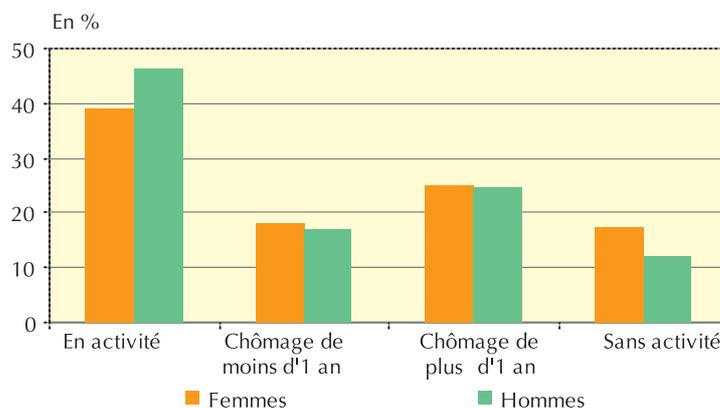
Un profil proche de la moyenne nationale

Avant le démarrage du projet, 61% des créatrices de la région étaient au chômage ou sans activité, soit à peine un point de plus qu'en moyenne nationale. 12% des créatrices de Guadeloupe percevaient précédemment le RMI et 5% l'ASS, contre respectivement 7% et 5% en moyenne. Ces écarts sont bien loin de refléter ceux qui existent entre les Guadeloupéennes et l'ensemble des Françaises. En 2007, le taux de chômage des femmes s'élevait à 26,1% en Guadeloupe contre 10,4% en France métropolitaine. Dans la région, 16% de la population est allocataire des minimas sociaux, soit trois fois plus qu'en France métropolitaine (5%). De même, les créatrices de Guadeloupe sont un peu moins diplômées qu'en moyenne nationale, mais avec un écart qui ne reflète pas celui observé sur l'ensemble des femmes actives. Par exemple, la part de créatrices guadeloupéennes sans diplôme dépasse de six points la moyenne nationale (15% contre 9%) quand 34% des femmes de la région en âge de travailler en sont dépourvues. Par ailleurs, cette situation est deux fois plus fréquente en Guadeloupe qu'en France métropolitaine (16%)¹.

Les femmes déclarent un peu plus souvent que les hommes avoir créé leur entreprise faute d'emploi : en Guadeloupe, c'est le cas de 39% des créatrices contre 36% des créateurs. Toutefois, les créatrices de la région citent d'autres motivations importantes : 52% déclarent avoir créé par volonté d'être indépendant, 37% par goût d'entreprendre et 23% pour accroître leurs revenus.

39% des créatrices de Guadeloupe avaient un emploi

Activité au moment de la création



Source : Insee, enquête SINE 2006

93% des créations dans le tertiaire

Plus encore que les hommes, les femmes créent des entreprises dans le tertiaire. En Guadeloupe, 93% des entreprises créées par des femmes sont dans ce cas, contre 68% des entreprises créées par des hommes. La différence tient principalement à la place des entreprises créées dans la construction où seulement 5% des créateurs sont des femmes. Tout comme en moyenne nationale, les femmes de Guadeloupe sont majoritaires parmi les créateurs des services aux particuliers (50%) et de l'éducation santé action sociale (58%).

Les femmes créent plus souvent leur entreprise sous forme d'entreprise individuelle : 67% des créatrices de Guadeloupe commencent sous forme d'entreprise individuelle contre 61% des hommes créateurs de la région.

Mais la promulgation de la loi pour l'initiative économique du 5 août 2003 a changé la donne. Désormais, la création d'entreprise individuelle diminue au profit des SARL. Entre 2002 et 2006, les créations de SARL ont progressé de 11 points et concernent 32% des créatrices de la région. Les sociétés sont ainsi en quasi-totalité des SARL et moins de 1% sont sous une autre forme de personne morale.

En Guadeloupe comme en moyenne nationale, les créatrices débent deux fois plus souvent sous forme de profession libérale que les hommes. L'accès à ces professions est conditionné par la possession de diplômes, et les femmes sont désormais plus diplômées que les hommes y compris au niveau supérieur chez les générations les plus jeunes.

Les femmes, majoritaires parmi les installations de professions libérales

Formes juridiques des nouvelles entreprises selon le sexe du créateur en Guadeloupe

En %	Hommes	Femmes	Part des femmes
Personne physique			
Artisan	23	9	19
Commerçant	24	36	48
Artisan Commerçant	1	1	39
Profession libérale	8	15	54
Autres personnes physiques	5	6	40
Personne morale			
SARL	37	32	34
Autres personnes morales	1	1	21
Ensemble	100	100	37

Source : Insee, enquête SINE 2006

Deux fois plus de commerçants qu'en moyenne nationale

Qu'elles soient créées par des hommes ou des femmes, les entreprises individuelles sont bien plus fréquentes dans la région : 64% en Guadeloupe contre 55% pour l'ensemble de la France. Au niveau national, ce sont 60% des créatrices et 52% des créateurs qui débent en entreprise individuelle. Ceci tient avant tout à la forte part du commerce en Guadeloupe. Le statut de commerçant est deux fois plus représenté dans la région qu'en moyenne, pour les femmes comme pour les hommes : 36% des créatrices de la région commencent ainsi contre 18% dans l'ensemble de la France.

Des moyens financiers un peu plus modestes que ceux des hommes

Les femmes qui créent une entreprise démarrent avec des moyens légèrement inférieurs à ceux des hommes. En Guadeloupe, 26% des créatrices démarrent avec moins de 2 000 euros, contre 23% des créateurs ; à l'autre extrémité de l'échelle, 10% des créatrices commencent avec plus de 40 000 euros contre 13% des créateurs.

Les entreprises créées en Guadeloupe bénéficient de moyens au démarrage plus faibles qu'en moyenne nationale, mais avec des écarts limités. Pour les femmes, les projets aux moyens les plus modestes (moins de 2 000 euros) ne sont pas plus fréquents en Guadeloupe qu'en moyenne². La principale différence porte sur la moindre représentation des projets à plus de 40 000 euros : en Guadeloupe, 10% des créatrices démarrent avec des moyens de ce type, soit trois points de moins qu'au niveau national.

En 2005, 71% des entreprises créées en Guadeloupe en 2002 étaient toujours actives³ : 77% des entreprises créées par des hommes contre 69% de celles créées par des femmes.

Plusieurs explications à cela, tout d'abord la durée de vie des entreprises est liée au secteur auquel elles appartiennent. Les femmes créent plus souvent que les hommes dans deux secteurs qui ont une moindre pérennité à trois ans, le commerce et les services aux particuliers. Ensuite, la survie de l'entreprise est accrue si l'investissement réalisé au démarrage est important. Or les créatrices débent avec des moyens légèrement inférieurs à ceux des hommes. Sur les huit

(2) En revanche, les hommes de Guadeloupe démarrent fréquemment avec des moyens plus modestes qu'en moyenne : 23% d'entre eux commencent avec moins de 2 000 euros contre 20% des créateurs français.

(3) Le taux de survie global est estimé à partir du répertoire SIRENE, c'est-à-dire sur l'ensemble des entreprises. La survie des entreprises selon le sexe du créateur est analysée à partir de l'enquête SINE, qui interroge les créateurs du premier semestre 2002. Sur cet échantillon, 74 % des entreprises créées en 2002 existaient toujours en 2005.



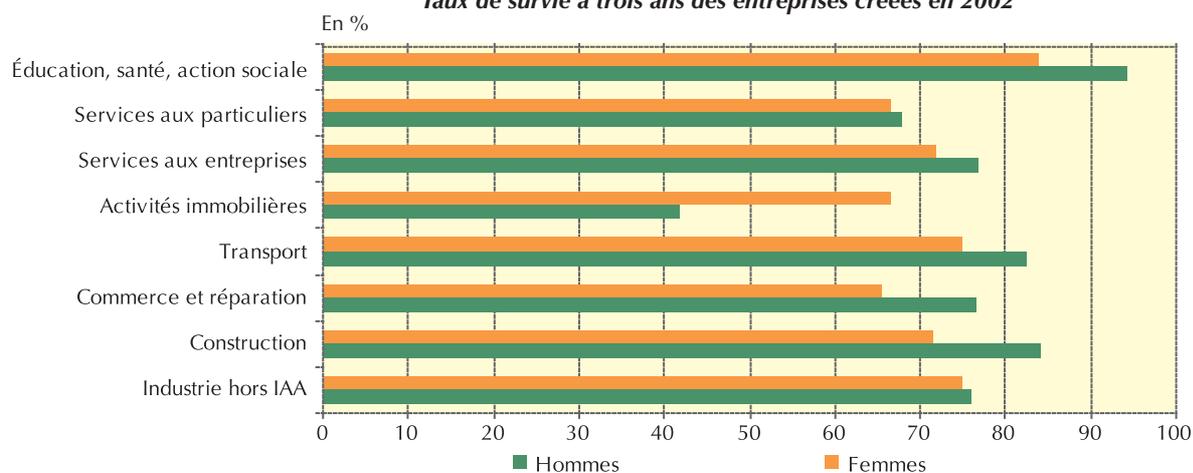
points d'écart de taux de survie entre les entreprises créées par des femmes et celles créées par des hommes, trois points peuvent ainsi être imputés aux différences sectorielles et un point aux différences d'investissements initiaux⁴. Une fois pris en compte les écarts dus aux différences de secteur et de financement, les entreprises créées par des femmes présentent encore une moindre survie. Dernier élément d'explication, ceci peut s'expliquer par des effets non mesurés ici, comme la difficulté à concilier vie familiale et vie professionnelle⁵.

Les entreprises créées en Guadeloupe ont une survie plus élevée qu'en moyenne nationale où le taux de survie s'élève à 68%. Pour celles créées par des hommes, les unités de la région ont une pérennité qui dépasse de six points la moyenne nationale (71%). Toutefois, l'écart ne dépasse pas 0,5 point s'agissant des unités créées par des femmes. Dans presque tous les secteurs d'activité, les entreprises créées par des femmes ont une pérennité légèrement meilleure en Guadeloupe.

Vincent Hecquet
Shirley Molia

Des entreprises un peu moins pérennes que celles des hommes

Taux de survie à trois ans des entreprises créées en 2002



Source : Insee, enquête SINE 2002.2

(4) Voir encadré p.2

(5) Cette difficulté était signalée en premier par les créatrices selon une étude publiée en novembre 2007 par l'APCE (sondage TNS Sofres).

L'enquête SINE

Le dispositif SINE (Système d'Information sur les Nouvelles Entreprises) permet de suivre pendant cinq ans les entreprises nées au cours du premier semestre d'une année par trois interrogations par voie postale. Ces entreprises exercent une activité marchande dans l'industrie, la construction, le commerce et les services hors activités financières. Les entreprises agricoles ne sont pas enquêtées.

Pour en savoir plus

« La création d'entreprise en Guadeloupe en 2006 », Antiane Échos n°6, Insee, février 2008.

« 27 % des entreprises dirigées par des femmes », PME/TPE en bref, n°30, Ministère de l'Économie des Finances et de l'Emploi, DCASPL, février 2008.

« Création et créateurs d'entreprise : première interrogation 2006, profil du créateur », Insee Résultats n°34, février 2008,

« Création et créateurs d'entreprise : enquête de 2005, la génération 2002 trois ans après », Insee Résultats n°30, juin 2007.



UNION EUROPEENNE
Fonds social européen



Direction du travail, de l'emploi et de la formation
professionnelle de Guadeloupe

INITIA

Cette plaquette a été réalisée dans le cadre du projet INITIA financé par le Fonds social européen et la Direction du Travail, de l'Emploi, et de la Formation Professionnelle.

Le projet INITIA a été mis en place pour accompagner les femmes dans la création d'entreprise.

Pour tout renseignement statistique



www.insee.fr/guadeloupe
www.insee.fr/guyane
www.insee.fr/martinique

Insee-contact@insee.fr
0 825 889 452 (0,15€/mn)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : René JEAN
RÉDACTRICE EN CHEF : Élisabeth LAURET
FABRICATION : Annick COULLAUD

© INSEE Antilles-Guyane - 2008